

Repenser le pays

Daniel Chartier

Volume 4, numéro 1, 2001

Repayements du Québec

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/1000598ar>

DOI : <https://doi.org/10.7202/1000598ar>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Globe, Revue internationale d'études québécoises

ISSN

1481-5869 (imprimé)

1923-8231 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer ce document

Chartier, D. (2001). Repenser le pays. *Globe*, 4(1), 9–9.

<https://doi.org/10.7202/1000598ar>

Tous droits réservés © Globe, Revue internationale d'études québécoises, 2001

Ce document est protégé par la loi sur le droit d'auteur. L'utilisation des services d'Érudit (y compris la reproduction) est assujettie à sa politique d'utilisation que vous pouvez consulter en ligne.

<https://apropos.erudit.org/fr/usagers/politique-dutilisation/>

Érudit

Cet article est diffusé et préservé par Érudit.

Érudit est un consortium interuniversitaire sans but lucratif composé de l'Université de Montréal, l'Université Laval et l'Université du Québec à Montréal. Il a pour mission la promotion et la valorisation de la recherche.

<https://www.erudit.org/fr/>

Présentation

Repenser le pays

Construit autour de l'idée lancée par Hubert Aquin du « repayement », ce numéro propose une relecture du Québec qui s'articule de plusieurs manières, mais qui toutes rejoignent une volonté de saisir la réinvention du pays.

En ouverture, Brigitte Faivre-Duboz étudie les positions prises par deux grands intellectuels québécois des années soixante, Hubert Aquin et Pierre Elliott Trudeau, qui ont tous deux inscrit leur réflexion dans une pratique du politique certes différente, mais déterminante pour l'avenir du Québec.

Sandrina Joseph propose une lecture de l'éclatement identitaire dans *La Québécoise* de Régine Robin, un roman-phare de l'écriture migrante, alors que Louis-Jacques Dorais étudie les notions de « déplacement sur le territoire » (*maqainniq* en inuktitut) et de « moyens de faire de l'argent » (*kiinaujaliurutiit*) dans le village inuit de Quaqtqaq, au Nunavik. Quant à Thomas C. Spear, il retrace l'évolution de l'usage de la langue anglaise chez les écrivains québécois francophones, tandis que Jean-François Hamel analyse les rapports conflictuels entre la mémoire et l'enfance dans la littérature québécoise.

En études libres, Éric Montpetit et Christian Rouillard répliquent, dans un article scientifique, aux « discours réactionnaires sur l'étatisme et le néo-corporatisme québécois ». Enfin, comme à l'habitude, le numéro se clôt sur les recensions et les parutions récentes en études québécoises.

Daniel CHARTIER
directeur
GLOBE, Revue internationale d'études québécoises
professeur
département d'études littéraires
Université du Québec à Montréal